

## RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LAAB — Laboratoire anthropologie,  
archéologie, biologie

## SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2024-2025**  
VAGUE E



Au nom du comité d'experts :

Valérie André, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

**Présidente :** Mme Valérie André, Université Libre de Bruxelles, Belgique

Mme Valérie André, Université Libre de Bruxelles, Belgique

M. Pierre-Antoine Bonnet, Université de Montpellier, Montpellier

**Experts :** M. Pierre Brissot, Professeur émérite, Rennes

M. Laurent Martrille, Centre hospitalier universitaire de Montpellier — CHU Montpellier, Saint Gely du FESC

## REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Cyrille Colin

## REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Caroline Buisson (vice-doyenne recherche UFR Simone Veil — UVSQ)

Loïc Jossier (doyen UFR Simone Veil — UVSQ)

Isabelle Homont (direction de la recherche UVSQ).

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire Anthropologie, archéologie, biologie
- Acronyme : LAAB
- Label et numéro : UR20202
- Composition de l'équipe de direction : M. Philippe CHARLIER

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SVE Sciences du vivant et environnement  
SVE7 Prévention, diagnostic et traitement des maladies humaines

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le LAAB concentre ses activités de recherche autour de deux axes majeurs :

Le premier s'intéresse à l'**anthropologie médicale du corps humain** dans ses états de santé et de maladie, en abordant les rituels et pratiques culturelles liés à la santé, à la mort et au deuil. Ce travail, mené dans une perspective à la fois anthropologique et médicale, vise à former les professionnels de santé aux diversités culturelles afin de favoriser une meilleure interaction avec des patients de tous horizons. Les travaux intègrent un enseignement axé sur la diversité culturelle et visent à améliorer l'adaptation et la qualité de vie au travail des soignants.

Le second axe est centré sur la **paléo-épidémiologie**, impliquant des études sur des squelettes et momies pour cartographier l'évolution des pathologies dans le temps et examiner les interactions entre l'homme et son environnement. Les analyses réalisées révèlent divers types de lésions (tumorales, infectieuses, toxiques) et utilisent des méthodes anthropologiques avancées. Ces recherches sont approfondies par des partenariats avec l'INRAP, Paris-Musées, et le ministère des Affaires Étrangères. Les études couvrent des sites comme les Catacombes de Paris et la résidence de Napoléon Ier à Sainte-Hélène, documentant ainsi la santé et les pratiques de soins à travers différentes époques.

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le LAAB a été créé en 2017 pour fédérer au sein de l'UFR Simone Veil — Santé (Université de Versailles — Saint-Quentin-en-Yvelines/Paris-Saclay) un groupe de chercheurs dont les activités sont à la convergence de trois domaines scientifiques : l'anthropologie (physique et sociale), l'archéologie (funéraire) et la biologie (médicale).

Ses locaux sont situés dans l'UFR Simone Veil — Santé (UVSQ), 2 avenue de la source de la Bièvre, 78180 Montigny-Le-Bretonneux.

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

La localisation du LAAB au sein de l'UFR Simone Veil — Santé/UVSQ/Paris-Saclay lui permet des interactions et des implications avec d'autres structures de recherche, des plateformes techniques et des équipes de soins (notamment hospitalières) au sein desquelles certaines de leurs problématiques de recherche émergent (axes 1 et 2). Ces collaborations contribuent ainsi à une augmentation des connaissances et à l'amélioration des pratiques.

Parmi les interactions fortes avec des institutions extérieures, on peut citer les structures suivantes :

- Muséum National d'Histoire Naturelle/Institut de Paléontologie Humaine, Paris
- UNESCO, Paris
- Musée princier d'anthropologie, Monaco
- Musée d'histoire de la médecine, Hôpital Érasme, Bruxelles, Belgique
- Ambassade du Vietnam en France, Paris
- Ospedale di Gorizia, Italie
- External Affairs Department, National University (NUS), Singapour
- Sorbonne Abu Dhabi (EAU)
- Institute of Evolutionary Biology, Barcelone, Espagne
- Department of Physics, Chemistry and Pharmacy, University of Southern Denmark, Odense, Danemark
- Section of Dermatology, Università di Vitoria, Santo Spirito, Brésil
- Département d'Archéologie, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

D'autres partenariats, déjà existants, seront formalisés prochainement sous la forme de conventions de coopération scientifique et culturelle, par exemple avec le Bureau National d'Ethnologie (Port-au-Prince, Haïti), l'Université Évangélique du Cameroun (Bafoussam), l'Académie des Arts, Sciences et Lettres du Bénin (Cotonou) et l'École Biblique de Jérusalem.

En ce qui concerne l'implication du LAAB avec le continuum entre laboratoires de recherche et structures de soins, on peut citer les interactions fortes avec l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris (AP-HP, principalement les hôpitaux du groupe Paris-Ouest).

## EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2023

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	6
Maitres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche	0
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>9</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	19
Personnels d'appui non permanents	4
Postdoctorants	0
Doctorants	2
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>25</b>
<b>Total personnels</b>	<b>34</b>

## RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2023. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UVSQ	2	0	0
Autres	4	3	0
<b>Total personnels</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>0</b>

## AVIS GLOBAL

Le LAAB fait preuve d'une grande capacité à identifier et à collaborer avec des acteurs clés tant académiques qu'extra-académiques, en France et à l'international. En anthropologie médicale, il coopère avec des institutions comme l'AP-HP et le CH d'Orléans, et en paléo-pathologie, avec des partenaires tels que l'INRAP, le ministère de la Culture et des collaborations internationales en Haïti, au Bénin, au Cameroun, au Vietnam, au Népal et au Japon. Ce dynamisme permet au laboratoire d'avoir une présence forte dans plusieurs réseaux, favorisant des projets de recherche transdisciplinaires.

L'impact sociétal des travaux du LAAB se manifeste à travers diverses actions de diffusion, telles que des expositions, des documentaires sur France 5 et Arte, ainsi que des conférences. Le projet ambitieux du Musée Anthropologie-Archéologie-Biologie (MAAB) est l'un des exemples marquants de cet engagement à partager la recherche avec le public.

Créé en 2017, le LAAB a pour mission de fédérer les recherches en anthropologie, archéologie et biologie en accord avec les objectifs de ses tutelles. Il est rattaché à l'école doctorale de Santé Publique. L'unité est soutenue activement dans ses projets, comme la création du futur MAAB, et met en place une organisation interne efficace pour répondre à ses objectifs scientifiques. Les chercheurs bénéficient d'une direction capable de lancer des thématiques innovantes, tout en restant ouverts à des collaborations multiples, tant au niveau national qu'international.

Le laboratoire est structuré pour répondre aux besoins des chercheurs, offrant des infrastructures adaptées aux doctorants, chercheurs postdoctoraux et étudiants de divers niveaux. Il dispose d'un matériel de recherche de pointe, comme des microscopes et un CT-scan, ainsi que des équipements pour des analyses à la fois sur site et hors site. L'absence de personnel technique et administratif pourrait compliquer la gestion quotidienne, et la planification d'une intégration de juriste spécialisée en droit des données pourrait être bénéfique. L'unité en est consciente et a l'intention de répondre à cette observation dans les années à venir.

Le financement du laboratoire provient principalement des dotations des tutelles universitaires, complétées par des fonds externes, permettant de financer des projets spécifiques. Toutefois, l'absence d'un budget détaillé limite la visibilité des priorités financières. Une augmentation de la fréquence des réunions d'équipe pourrait améliorer la cohésion et faciliter le suivi des projets. De plus, la professionnalisation du site web est un objectif de développement pour renforcer la communication.

Le LAAB applique des principes de parité et veille à l'égalité des chances pour ses membres. Le directeur de l'unité veille à la santé physique et psychologique des chercheurs, en garantissant un environnement de travail sécurisé. Des mesures strictes de protection des données sensibles sont mises en place pour garantir la sécurité des informations scientifiques.

Dans une démarche de développement durable, le LAAB ne produit ni déchets chimiques ni biologiques et met en œuvre une politique d'optimisation des ressources, incluant la gestion des déchets classiques et la réduction de l'empreinte carbone. De plus, des règles sanitaires et des mesures de télétravail sont en place pour faire face aux urgences sanitaires.

Le rayonnement national et international du LAAB est soutenu par des participations régulières à des congrès et des collaborations avec des institutions prestigieuses. L'unité organise également des événements de grande envergure, comme des colloques en partenariat avec le Musée du Quai Branly, et contribue activement à des revues scientifiques reconnues. L'implication dans des instances d'évaluation de la recherche atteste de la qualité de ses travaux.

L'attractivité du laboratoire repose sur des séjours de travail qui favorisent la diversification des collaborations. Néanmoins, la politique d'accompagnement des personnels mérite d'être précisée, et la participation aux appels à projets reste encore modeste. En matière d'équipements de recherche, bien que le LAAB ne dispose que de certains équipements spécifiques, il bénéficie de l'accès à des ressources de haut niveau grâce à ses collaborations, notamment avec l'AP-HP.

Le LAAB produit des recherches de qualité, avec une forte originalité, notamment en anthropologie médicale et en paléo-épidémiologie. L'unité publie des travaux dans des revues prestigieuses et aborde des thématiques variées, telles que les pathologies des populations passées, les études épidémiologiques sur les populations migrantes, ainsi que des études innovantes sur les personnages historiques. Ces recherches se basent sur des méthodes rigoureuses et des technologies modernes comme l'ADN, l'imagerie médicale et la protéomique. L'approche interdisciplinaire du LAAB a permis des collaborations internationales de haut niveau et des réflexions sur des questions de santé publique, de paléo-microbiologie et d'histoire de la médecine.

L'unité affiche une production scientifique régulière, même si un certain déséquilibre dans le nombre de publications entre les chercheurs est observé, avec une prépondérance des travaux signés par le directeur. Les chercheurs associés ou doctorants participent également à des travaux pertinents, bien que leur affiliation au laboratoire soit parfois moins visible. Les publications sont diffusées au moyen de HAL.

L'unité met en œuvre un travail scientifique rigoureux et ses activités sont clairement inscrites dans des enjeux sociétaux actuels. Ses recherches appliquées ont un impact direct, en particulier dans le domaine de la santé publique, où l'approche holistique du LAAB, qui combine médecine, anthropologie et histoire, offre des perspectives novatrices dans la prise en charge des populations, en particulier les migrants. Les collaborations avec des institutions publiques et privées, ainsi qu'avec des musées et des bibliothèques enrichissent ses projets de recherche.

Le LAAB se distingue par son engagement à rendre ses recherches accessibles à un large public, à travers des expositions, des publications populaires, et des événements médiatiques. Ses actions pédagogiques, comme les journées du patrimoine ou les rencontres scolaires, témoignent de son implication dans la vulgarisation des savoirs et la sensibilisation du public aux enjeux de la recherche.

Bien que le laboratoire soit majoritairement représenté dans ses actions médiatiques par son directeur, il serait souhaitable que d'autres membres de l'équipe soient davantage impliqués, afin de diversifier la diffusion des résultats scientifiques. Les efforts de vulgarisation et de collaboration avec des structures non académiques sont également à renforcer pour accroître l'impact de ses recherches. Soulignons que les auditions des membres de l'équipe, du Directeur et des tutelles ont été particulièrement constructives et ont permis de nuancer certains des « points faibles » initialement observés. La trajectoire de l'unité est prometteuse et tout à fait réaliste.

# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A — PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Non applicable. Il s'agit de la première évaluation du laboratoire.

## B — DOMAINES D'ÉVALUATION

### DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

La grande originalité des objectifs scientifiques réside dans l'association unique des sciences fondamentales et humaines, notamment en anthropologie médicale, paléo-pathologie et paléo-épidémiologie, ce qui n'existe dans aucun autre laboratoire national ou international. La capacité à identifier les acteurs clés, académiques ou non, et à s'intégrer dans des réseaux nationaux et internationaux est remarquable.

Les objectifs sont alignés avec les politiques des tutelles, et l'organisation interne est adaptée à leur réalisation. Les objectifs gagneraient à développer des études de cohortes rétrospectives et prospectives pour analyser l'évolution temporelle des maladies.

#### Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité se compose de quinze chercheurs statutaires, dix-sept chercheurs associés et de trois doctorants. Le degré de présence effective au laboratoire est variable selon le statut et l'éloignement géographique. Il faut noter l'absence de personnel technique et administratif.

Les équipements, essentiellement mutualisés, sont adaptés. Les locaux sont adaptés à l'accueil des chercheurs, des étudiants et du public.

Le financement à la fois de la part des tutelles et des fonds extérieurs (publics et privés) devrait être précisé dans un tableau récapitulatif.

Des staffs hebdomadaires seraient souhaitables.

#### Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité respecte les principes de parité, de non-discrimination, de protection du patrimoine scientifique et du système d'information. Il est engagé dans la préservation de l'environnement et dans le respect des règles d'hygiène.

La gestion du personnel, attestée par les échanges avec le comité, est de grande qualité : la direction faisant preuve d'une grande écoute et agissant très rapidement, auprès de son équipe, pour faciliter la résolution des éventuels problèmes. La fréquence des entretiens individuels périodiques mériterait d'être précisée.

*1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité fait preuve d'une grande capacité à identifier les acteurs clés, qu'ils soient académiques ou non, et à s'insérer dans divers réseaux nationaux et internationaux. Elle entretient ainsi de multiples interactions,

notamment en anthropologie médicale avec l'AP-HP et le CH d'Orléans, et en paléo-pathologie avec des organismes tels que l'INRAP, le ministère de la Culture, ainsi que des partenaires internationaux en Haïti, au Bénin, au Cameroun, au Vietnam, au Népal et au Japon.

Le LAAB démontre également sa capacité à analyser l'impact de sa politique de recherche sur les défis sociétaux actuels. Cette implication se manifeste par de nombreuses actions, telles que des expositions, des documentaires diffusés sur France 5 et Arte, des conférences, etc. Un projet majeur de création du Musée Anthropologie-Archéologie-Biologie (MAAB) témoigne de cet engagement.

Les objectifs scientifiques de l'unité sont en adéquation avec la politique de ses tutelles, qui ont favorisé la création du LAAB en 2017, visant à fédérer les activités de recherche en anthropologie, archéologie et biologie au sein de l'UFR Simone Veil-Santé (UVSQ/Paris-Saclay). Le laboratoire est rattaché à l'école doctorale de Santé Publique, et les tutelles soutiennent activement la création du futur MAAB.

L'organisation du LAAB s'avère adaptée pour concrétiser cette stratégie par une direction d'unité capable de lancer des thématiques innovantes, une ouverture aux sociétés et cultures tant nationales qu'internationales, de solides qualités relationnelles, et une approche technologique en phase avec les besoins actuels.

### Points faibles et risques liés au contexte

La multiplicité des objectifs scientifiques pourrait être un frein à la performance des résultats.

## *2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

Le LAAB compte 35 membres, dont quinze chercheurs statutaires, dix-sept chercheurs associés et trois doctorants. L'activité de recherche occupe la majorité du temps de travail (60-70 %) de l'ensemble des membres, tandis que les tâches administratives représentent environ 5-10 %, et l'enseignement 25-30 %. Le laboratoire a également mis en place un site web accessible à l'adresse suivante : <http://laboratoire-laab.fr>. Par ailleurs, l'unité prévoit à court terme d'intégrer comme chercheuse associée une juriste spécialisée en droit des données, numérique et intelligence artificielle.

L'unité dispose de nombreux équipements pour les études sur site et hors site, parmi lesquels des appareils fibroscopiques, des loupes binoculaires, des microscopes optiques, une ostéothèque, un CT-scan, un microscope électronique à balayage et un spectromètre de masse, permettant ainsi une diversité d'approches dans les recherches menées.

Les infrastructures du laboratoire et une bibliothèque de recherche sont conçues pour accueillir des doctorants, des chercheurs en postdoctorat, des professeurs visiteurs, des stagiaires professionnels et des étudiants de niveaux Licence, Master et Doctorat (LMD). Elles sont parfaitement adaptées aux objectifs de recherche qui se situent à l'interface des sciences humaines et fondamentales.

Le financement du laboratoire repose sur les dotations des tutelles universitaires. Des fonds externes provenant d'autorités administratives participent au financement des projets menés par le LAAB en prenant en charge certains coûts d'analyse et de déplacement.

### Points faibles et risques liés au contexte

On note l'absence de personnel technique et administratif, ce qui pourrait poser des difficultés pour la gestion quotidienne et l'appui aux activités de recherche.

Le budget chiffré de l'unité n'est pas spécifiquement détaillé, rendant difficile l'évaluation précise des ressources financières disponibles et des priorités budgétaires.

Une augmentation de la fréquence des réunions d'équipe serait bénéfique : des points hebdomadaires renforceraient la cohésion de l'équipe en permettant un suivi régulier des résultats et un traitement rapide des difficultés rencontrées.

Une professionnalisation du site web est jugée souhaitable et fait partie des projets envisagés par l'unité, afin d'améliorer la visibilité et la communication des activités et résultats du laboratoire.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Le LAAB respecte des principes de parité et de non-discrimination, que ce soit en matière de formation, de mobilité interne ou d'évolution de carrière. Lors d'entretiens individuels périodiques, le Directeur veille au respect de bonnes conditions de travail, à la santé physique et psychologique des membres, et à leur sécurité.

Afin de protéger le patrimoine scientifique et les systèmes d'information, le LAAB collabore avec la DGSi et applique des mesures strictes de protection des données. La sauvegarde des données sensibles est ainsi assurée sur des systèmes locaux, déconnectés du réseau, pour garantir la sécurité des informations tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'UFR Simone Veil-Santé.

Engagé dans la préservation de l'environnement, le LAAB ne produit ni déchets chimiques ni biologiques. Il a néanmoins mis en place un système pour optimiser la gestion des déchets classiques et adopte une politique de développement durable qui concerne le chauffage, l'éclairage, la mise en veille des ordinateurs et le recyclage des consommables. Cette démarche inclut également une réflexion sur les moyens de transport professionnels, locaux, nationaux et internationaux des membres du laboratoire. Les stagiaires et étudiants sont sensibilisés à ces pratiques dès leur arrivée.

Dans le cadre de son Plan de Continuité d'Activité (PCA), visant à répondre aux situations d'urgence sanitaire, le LAAB a mis en place des règles d'hygiène pour limiter la propagation d'agents infectieux. Des règles de comportement social et professionnel ont également été adoptées pour permettre une adaptation rapide en cas d'interruption des conditions habituelles de travail, avec le recours au télétravail et l'organisation d'événements scientifiques en distanciel.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Il serait souhaitable de préciser la fréquence des entretiens individuels périodiques.

## DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

### Appréciation sur l'attractivité de l'unité

**Le rayonnement de l'unité est particulièrement important** et repose sur une large diversité d'implications. **L'attractivité propre à l'unité repose essentiellement sur des séjours de travail.** La politique d'accompagnement propre à l'unité reste à définir, reposant plus sur les tutelles.  
**La participation aux AAP est faible, peu couronnée de succès.**  
**L'unité dispose de ressources de recherche, mais ne dispose en propre que d'un nombre limité d'équipements.**

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

## Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le rayonnement national et international des travaux du LAAB est particulièrement significatif, et s'appuie sur une grande variété d'actions, d'implications et de supports. Les chercheurs de l'unité participent régulièrement à de nombreux réunions et congrès nationaux et internationaux. En partenariat avec le Musée du quai Branly, l'unité organise également des colloques de grande envergure à Paris. Les chercheurs assument des responsabilités éditoriales dans plusieurs revues internationales reconnues, et ils contribuent activement à la diffusion du savoir et du patrimoine culturel en rédigeant des ouvrages ou en participant à des publications collectives en français et en anglais.

L'expertise des membres du LAAB est reconnue dans des instances de pilotage et d'évaluation de la recherche, telles que l'Hcéres, l'Inca, ou encore l'OMS, ainsi que dans diverses académies et sociétés savantes. Parmi les principaux atouts de l'unité, on observe un rayonnement national et international particulièrement fort, une implication notable des chercheurs — notamment du responsable du laboratoire — dans la promotion des travaux en anthropologie médicale et en paléo-épidémiologie, ainsi qu'un large éventail de collaborations attestant de leur reconnaissance et facilitant l'accès à des équipements de recherche de pointe pour renforcer la diffusion des connaissances.

## Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'attractivité de l'unité repose principalement sur des séjours de travail, qui contribuent à diversifier les collaborations scientifiques. Cependant, sa politique d'accompagnement des personnels reste à définir et s'appuie davantage sur les ressources fournies par les structures de tutelle, telles que l'UFR, l'université et l'école doctorale. La participation de l'unité aux appels à projets (AAP) est faible et, jusqu'ici, a rencontré peu de succès. Le LAAB dispose d'une ostéothèque, d'une collection de référence et d'une bibliothèque en lien avec ses domaines d'activité, mais elle ne possède qu'un nombre limité d'équipements propres. Toutefois, l'accès à une grande diversité d'équipements de recherche de haut niveau, fournis par l'AP-HP, permet aux chercheurs de diversifier leurs outils d'étude et d'analyse.

## DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

### Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique est de haut niveau avec des publications dans des revues de grande réputation. L'interdisciplinarité et les collaborations internationales permettent la réalisation de travaux de recherches originaux et novateurs dans le champ de l'anthropologie médicale et l'étude de pathologies de personnages célèbres, éclairant l'Histoire. Cependant, on note peu d'études épidémiologiques (ce qui devrait être corrigé par les projets sur les Catacombes). On note un certain déséquilibre dans les participations aux publications des membres de l'équipe, principalement les doctorants.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

## Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique de l'unité satisfait aux critères de qualité conforme aux engagements de la CoARA. La grande majorité des publications le sont dans des revues de qualité et de grande réputation.

Les deux thématiques de recherche sont l'anthropologie médicale et la paléo-épidémiologie. La diversité et l'interdisciplinarité de l'équipe de recherche LAAB associant des médecins, pharmaciens et dentistes (60 % de l'effectif des chercheurs titulaires), des anthropologues, des archéologues et historiens permettent une production scientifique tout à fait originale dans des domaines peu étudiés : pour exemple, des études

épidémiologiques concernant les populations migrantes en France (ces études sur le territoire français sont rares et ces publications contribuent largement à une meilleure connaissance dans ce domaine peu étudié d'un point de vue médico-légal) et sur les ossements des Catacombes de Paris.

Une des grandes originalités de l'équipe est de publier sur les pathologies de populations du passé à partir des restes corporels ou de documents de personnages célèbres grâce à l'utilisation des techniques interdisciplinaires variées de criminalistique moderne (ADN, imagerie médicale par scanner, anthropologie physique, toxicologie, photogrammétrie, protéomique), de techniques artistiques en étudiant des œuvres picturales pour retracer le passé médical des personnages représentés : pour exemple la publication sur le larynx d'Henri IV est particulièrement bien documentée et montre la rigueur de l'équipe de recherche. La pathographie est une innovation dans les disciplines scientifiques, portée par le directeur du laboratoire et largement développée dans les publications internationales.

Ce travail interdisciplinaire, à l'interface entre les sciences médicales ou fondamentales et les sciences humaines, a permis également des collaborations internationales prestigieuses traçant, par une analyse rigoureuse de la littérature, des réflexions sur la façon d'étudier l'iconographie dans un but paléopathologique, de mener une réflexion sur la notion de santé ou la paléo-microbiologie dans le contexte actuel du réchauffement climatique. Ces réflexions représentent des avancées incontestables dans les champs des sciences humaines et sociales, mais aussi de la santé publique.

Vu la diversité des disciplines représentées par les chercheurs de l'unité, le potentiel de production scientifique est important. Si Philippe Charlier en tant que responsable de l'équipe est toujours signataire des publications, quelle que soit sa place, l'étude du document HAL et de l'autoévaluation, montre un relatif bon équilibre des contributions des chercheurs associés à la production scientifique.

L'ensemble des publications respectent l'honnêteté des chercheurs et leur rigueur scientifique. La diffusion rapide des publications grâce à HAL est respectée.

La participation à l'équipe de membres associés internationaux reconnus contribue à la qualité de la production scientifique. Il en est de même de la collaboration avec les organismes de recherche internationaux.

### Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Les études de cohortes, notamment de squelettes, restent pour l'instant limitées même s'il est annoncé des études en collaboration avec l'INRAP, les Musées de Paris et le ministère des Affaires étrangères. Concernant des fouilles archéologiques comprenant une « vaste » nécropole et des latrines, nous n'avons que peu de renseignements ou de précisions sur ce travail de recherche.

Les articles concernant l'étude des pathologies de personnages célèbres sont parfois peu détaillés quant aux investigations scientifiques (mise à part celle sur le larynx d'Henry IV).

Si de nombreuses publications le sont dans des revues prestigieuses, notamment *The Lancet*, il s'agit souvent de comptes rendus d'études, rigoureux, mais assez concis concernant tel ou tel personnage célèbre.

Cinq sur huit des publications présentées dans le portfolio sont signées, en premier auteur, par le directeur du laboratoire. Il est à noter très peu de publications signées en premier auteur par les doctorants de l'équipe. Le document d'autoévaluation montre une certaine disparité dans le nombre de publications entre le directeur du laboratoire. Certains chercheurs statutaires, trois n'ayant participé, vraisemblablement, qu'à une publication chacun, très peu de publications sont signées en premier auteur par les doctorants. Ainsi, on note ainsi un certain déséquilibre entre la production des membres de l'équipe.

Le peu d'étude de cohortes (pour l'instant) explique probablement le peu de collaborations avec des équipes de biostatistique.

Certains articles sur le COVID, des études ORL ou la transfusion sont éloignés (même si rédigés pas les chercheurs de l'équipe) des thématiques de recherche.

Des publications pertinentes dans les domaines de recherche sont rédigées par des chercheurs/doctorants dont l'affiliation au laboratoire n'est pas clairement affichée.

Concernant le portfolio 9 et le projet de musée, même s'il s'agit de propositions, quelques réserves sont à émettre quant à l'interprétation strictement scientifique de certains points (traces traumatiques par crocodile sur Lucy, la reconstitution du visage de Marie Madeleine). Le raisonnement à partir de techniques très scientifiques utilisées dans les publications et leurs présentations au musée sont très pertinents, mais certaines

techniques comme la reconstruction faciale restent peu fiables et doivent conduire à une grande prudence quant à l'interprétation fiable de certains résultats.

Prudence également quant aux pathologies retrouvées dans les œuvres d'art pour former les étudiants en médecine, mais l'ouverture sur l'art et l'anthropologie médicale par ce biais semble très pertinente.

Il est rapporté très peu de communications dans des congrès, selon la production HAL.

## DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

### Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les recherches du LAAB, saluées par la communauté scientifique, ont un impact sociétal majeur. Ses travaux répondent à des besoins concrets en santé publique, étiologie des maladies, enjeux environnementaux, et sont largement diffusés grâce aux collaborations étroites de l'unité avec les institutions politiques, culturelles et religieuses. Le LAAB se fait également remarquer par ses activités de vulgarisation dans les médias, l'organisation de conférences ou d'expositions. La création prochaine du MAAB devrait atteindre cet enjeu fondamental : rendre la science accessible au grand public.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'inscription des activités de recherche du LAAB dans la société est évidente par les publications de premier rang saluées par le monde scientifique (cf. Domaine 3) qui ont un véritable impact sur le monde non académique. Les partenariats avec les différents acteurs du monde politique (ministères, mairies), culturel (musées, bibliothèques, instituts), confessionnel (collectivités religieuses) sont nombreux et répondent à des besoins réels sur le plan de l'étiologie (approche diachronique de l'émergence de nouvelles maladies, de leur traitement, de leur survie ou de leur disparition, totale ou relative), des défis environnementaux (en particulier l'étude, diachronique elle aussi, de l'évolution des relations entre l'homme et son environnement), de l'anthropologie médicale (prise en charge sanitaire au sens large des populations déplacées, migrants) et de l'historiographie (confrontation du discours historique avec le réel dans le cadre des autopsies réalisées sur les restes de personnages célèbres).

Les deux principaux axes de recherches du LAAB (anthropologie médicale et paléo-épidémiologie) trouvent des applications concrètes dans le secteur hospitalier. Le regard médical enrichi d'une approche anthropologique, archéologique et historique, proposé par l'équipe, favorise une approche holistique du patient (tant du point de vue de son état de santé lui-même, que de la gestion de sa perception de la maladie et de la mort), particulièrement utile dans le traitement de sujets issus d'autres espaces culturels. L'utilisation des techniques innovantes, comme la protéomique, appliquées aux objets d'études (en particulier pour le chantier en cours dans les Catacombes de Paris), qui permet d'examiner d'importantes cohortes de « patients » sur une période d'environ 1000 ans permet de réévaluer l'évolution sanitaire des populations et contribue à faire progresser la recherche en nosologie. Dans le domaine des sciences humaines, l'approche bio-médicale appliquée à l'histoire, l'histoire de l'art, l'histoire littéraire et à l'archéologie, apporte une dimension critique complémentaire, extrêmement utile pour une compréhension renouvelée des corpus anciens.

Les travaux réalisés pendant la période évaluée seront prochainement rassemblés dans une structure muséale (MAAB) dont les objectifs sont multiples : scientifiques (accueillir des chercheurs et des équipes) et pédagogiques (faire sortir la science du laboratoire et la mettre à disposition du grand public. [cf. Trajectoire]).

L'unité se distingue par ses nombreuses activités de diffusion du savoir et de vulgarisation des projets de recherches, aboutis ou en cours. Le LAAB est extrêmement présent dans les différents médias (presse écrite, émissions de radio ou de télévisions), organise des activités destinées au plus grand nombre, à l'échelle nationale et internationale (conférences, expositions, etc.) et participe aux activités pédagogiques (inter) nationales comme le printemps des sciences, les journées européennes du patrimoine, etc. Cette mission pédagogique *lato sensu* est au cœur des préoccupations des chercheurs de l'unité : rencontres avec les populations scolaires, les associations de malades et les personnels soignants.

### Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Les faiblesses liées au domaine 4 sont assez peu nombreuses. La commission recommanderait néanmoins l'implication des membres de l'équipe au sein même des structures non académiques avec lesquelles le LAAB interagit.

Les activités de vulgarisation médiatiques sont majoritairement assumées par le Directeur de l'unité. Il serait souhaitable que d'autres membres de l'équipe y soient associés davantage.

## ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le laboratoire LAAB se distingue par son ancrage direct dans les réalités de terrain, tout en poursuivant une recherche innovante et résolument interdisciplinaire. Les axes de recherche qui le caractérisent, à savoir l'anthropologie médicale et la paléo-pathologie/paléo-épidémiologie, sont intimement liés, se nourrissant mutuellement. Cette complémentarité favorise une dynamique collaborative entre chercheurs, laquelle se traduit par un environnement de travail particulièrement propice à l'émulation intellectuelle. L'approche adoptée par le laboratoire s'inscrit dans une logique de continuité : elle s'étend du terrain à la recherche fondamentale, pour se concrétiser dans la restitution des résultats auprès du grand public, soulignant ainsi l'impact sociétal de ses travaux.

Les chercheurs du LAAB adoptent une vision holistique du corps humain, le considérant comme une entité biologique et culturelle à part entière. Pour appréhender pleinement cette complexité, ils privilégient une approche pluridisciplinaire qui permet une lecture diversifiée des données. Leur méthodologie repose sur l'analyse de trois types de sources : historiques (archives, objets d'art, masques mortuaires, chroniques), biologiques (squelettes, momies, échantillons isolés, préparations anatomiques) et anthropologiques (ethnologie). Ce croisement des savoirs permet d'enrichir les interprétations et de favoriser une compréhension plus approfondie des phénomènes étudiés.

Le laboratoire a été conçu comme un espace de recherche biomédicale, intégrant les compétences des disciplines médicales et biologiques, tout en s'appuyant sur les outils des sciences humaines. Il en résulte une forte collaboration avec des professionnels de la santé, mais également avec des archéologues, des anthropologues et des historiens. La crise sanitaire de la covid-19 a particulièrement mis en lumière l'interdisciplinarité du laboratoire, en augmentant le volume des publications sur des sujets liés aux rituels funéraires, à l'anthropologie des épidémies et aux pratiques de soin en période de crise. Cette période a ainsi permis de souligner l'importance de l'étude des rituels autour de la mort et des relations interhumaines dans le contexte des pandémies.

Dans cette logique de transmission et de partage des connaissances, les membres du LAAB s'engagent activement dans la diffusion de leurs recherches, tant au niveau scientifique qu'au grand public. L'implication dans la publication est manifeste : tous les chercheurs, à l'exception de quelques-uns récemment arrivés, ont publié un article dans une revue internationale à comité de lecture entre 2018 et 2023, respectant ainsi les normes académiques et hospitalo-universitaires (une publication par chercheur chaque année). Certains chercheurs dépassent largement ce seuil, grâce à des collaborations tant nationales qu'internationales et à leur rôle dans l'encadrement des projets de recherche.

Le LAAB nourrit des ambitions claires : s'imposer comme un laboratoire de référence dans le domaine de l'anthropologie médicale, aussi bien sur le plan national qu'international. Ce projet s'articule autour de l'approfondissement des recherches en paléopathologie, un domaine dans lequel le laboratoire joue déjà un rôle de leader, en lançant de nombreuses études interdisciplinaires saluées par la communauté scientifique.

À l'échelle internationale, le LAAB prévoit de renforcer ses partenariats, notamment avec des institutions en Europe, en Afrique du Nord, en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud-Est et dans la région de l'Himalaya, afin de consolider ses recherches dans les domaines de la paléo-épidémiologie, de la paléo-pathologie et de l'anthropologie médicale.

L'objectif du laboratoire est également de développer son expertise en paléo-épidémiologie, en particulier par la mise en place de modélisations mathématiques et statistiques concernant l'équilibre entre l'homme et son environnement, ainsi qu'une cartographie nosologique évolutive. Ces recherches impliqueront une collaboration renforcée avec des spécialistes en épidémiologie et en biostatistiques, notamment au sein du département d'épidémiologie et de santé publique du CHU Raymond Poincaré et avec des chercheurs de l'Université Paris-Saclay. Parmi les projets à venir, plusieurs recherches devraient donner lieu à des publications dans des revues de haut niveau. L'étude des ossuaires des Catacombes de Paris, par exemple, pourrait permettre de confirmer leur statut de cohorte rétrospective, et d'envisager les modalités scientifiques d'une telle étude dans un cadre de santé publique, en vue d'en tirer des enseignements pour la recherche clinique actuelle.

Un autre pan de recherche concerne la mise en évidence des agents infectieux à partir de sites archéologiques ou de collections muséales. Ces travaux pourraient fournir des informations cruciales pour les microbiologistes, en identifiant des micro-évolutions sur des périodes longues, voire plusieurs siècles. Par exemple, l'étude de papillomavirus provenant d'une tumeur ORL du 19<sup>e</sup> siècle ou d'agents infectieux découverts dans des latrines de la Première Guerre mondiale pourrait ouvrir de nouvelles perspectives pour la prévention des maladies. L'impact sociétal continuera donc à être très présent. Le LAAB souhaite également développer des modélisations paléo-épidémiologiques à l'échelle régionale ou nationale, en s'intéressant à des pathologies spécifiques telles que les tumeurs, le rachitisme ou certains agents infectieux.

Enfin, le laboratoire projette de réaliser une synthèse des applications de la protéomique dans le diagnostic rétrospectif, en lien avec d'autres disciplines comme la lipidomique, la génétique ou l'immunologie. Ce projet pourrait constituer un sujet de thèse, en collaboration avec le CEA Saclay/Marcoule et ouvrir de nouvelles pistes pour le financement universitaire.

Ces objectifs stratégiques, qui s'inscrivent dans une vision à long terme pour les années à venir, témoignent de l'ambition du LAAB à jouer un rôle majeur dans la recherche biomédicale et dans l'enseignement de l'anthropologie médicale, tant au niveau national qu'international.

Le projet de centre de recherche en paléopathologie, accompagné de son ouverture muséale sous l'intitulé « Musée Anthropologie Archéologie Biologie (MAAB) », est porté par le directeur du LAAB. Ce projet, qui inclut la mission de préfiguration pour l'UVSQ/UFR Simone Veil — Santé, constitue un axe stratégique majeur pour l'université et pour l'UFR dans les années à venir. Il bénéficie d'un soutien significatif de nombreuses institutions de renom, tant au niveau national qu'international, telles que le ministère de la Fonction Publique, l'Académie Nationale de Médecine, l'UNESCO, l'INRAP, entre autres. L'ensemble des membres du LAAB participe activement à ce projet, qui repose sur une double dimension. Tout d'abord, la phase initiale de recherche, qui comprend des publications scientifiques essentielles servant de fondement à la démarche, puis une phase ultérieure consacrée à la muséographie et à la scénographie. À terme, le projet prévoit le déménagement des structures du LAAB au sein du bâtiment du MAAB. Cette évolution devrait inclure non seulement l'extension du plateau technique, mais également un renforcement probable des ressources humaines, englobant chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants, postdoctorants, professeurs invités ainsi que le personnel technique et administratif.

Le financement du MAAB et sa géolocalisation ne sont pas encore définitivement établis, ce qui pourrait constituer un obstacle à la concrétisation du projet, mais fort heureusement l'existence du LAAB ne semble nullement menacée, comme l'ont assuré les représentants des tutelles à l'occasion des auditions.

Nous terminerons en insistant sur le positionnement vraiment unique de ce laboratoire tant au plan national qu'international.

## RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

### *Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité*

- Renforcer les personnels techniques et administratifs.
- Préciser les lignes budgétaires en faisant clairement la part de l'institutionnel et du non académique.
- Préciser la fréquence des entretiens entre les membres de l'unité et le Directeur.

### *Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité*

- Définir la politique d'encadrement des personnes.
- Envisager une contractualisation pour l'accès aux équipements scientifiques lourds.

### *Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique*

- Resserrer les objectifs scientifiques afin d'accroître la performance des résultats
- Privilégier les études de cohortes (rétrospectives et prospectives) plutôt que les *case reports*.
- Revoir le positionnement des auteurs dans la politique de publication afin de mieux valoriser la place des autres membres de l'unité en tant qu'auteurs principaux. Cette remarque ne concerne évidemment pas les publications typiquement SHS où l'ordre de présentation des auteurs est alphabétique.

### *Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société*

- Continuer à travailler à l'amélioration du site Web afin de favoriser la visibilité des travaux du LAAB.
- Nuancer l'interprétation scientifique des pièces exposées dans le futur MAAB (reconstitutions faciales, conclusions diagnostiques sur le décès des patients. On pense en particulier au cas de Lucy).

## DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

### DATE

**Début :** 12 novembre 2024 à 13 h 30

**Fin :** 12 novembre 2024 à 17 h

**Entretiens réalisés : en distanciel**

### PROGRAMME DES ENTRETIENS

13 h 30 : introduction par M. Cyrille COLIN et présentation de la commission d'évaluation HCÉRES par la présidente Valérie ANDRE (lien Zoom #1)

13 h 50 : présentation administrative et scientifique du LAAB par Philippe CHARLIER et discussion (lien Zoom #1)

14 h 40 - 15 h 15 : audition des chercheurs du LAAB (lien Zoom #2)

15 h 15 - 15 h 45 : audition des doctorants et postdoctorants (période 2018-2023) du LAAB (lien Zoom #3)

15 h 45 - 16 h : pause

16 h - 16 h 30 : Rendez-vous avec les tutelles (UFR Simone Veil — Santé & UVSQ)

– 16 h - 16 h 15 : UFR Simone Veil (lien Zoom #4)

– 16 h 15 - 16 h 30 : UVSQ (lien Zoom #5)

16 h 30 - 17 h (peut être raccourci) : ultime rencontre avec le Directeur du LAAB (Philippe CHARLIER) (lien Zoom #6)

17 h - 18 h : réunion entre les membres de la commission d'évaluation HCÉRES (lien Zoom #7)

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président de l'Université de  
Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

A

Monsieur Stéphane Le Bouler,  
Président  
Haut Conseil de l'évaluation de la  
recherche et de l'enseignement  
supérieur  
2 rue Albert Einstein - 75013 PARIS

A Versailles,  
Le lundi 10/02/2025

Ref. DER-PUR260024935 - LAAB - Laboratoire anthropologie, archéologie, biologie

**Objet :** Evaluation des unités de recherche – Volet Observation de portée générale

Monsieur le Président,

Nous avons pris connaissance avec le plus grand intérêt du rapport de l'HCERES concernant la demande de renouvellement de l'Unité de Recherche (UR 20202), dénommée « Laboratoire anthropologie, archéologie, biologie (LAAB) », portée par M. Philippe CHARLIER.

Nous remercions l'HCERES et le comité pour l'efficacité et la qualité de leur travail d'analyse et pour leurs recommandations constructives. Le directeur d'unité et son équipe ne manqueront pas de mettre en œuvre les recommandations émises avec le support de l'Université.

Nous souhaitons, également, réaffirmer notre appui au projet MAAB regroupant un centre de recherche en paléopathologie adossé à l'ouverture du « Musée Anthropologie Archéologie Biologie », projet d'envergure pour lequel l'Université continuera d'apporter son soutien et son engagement auprès du directeur d'unité et de son équipe.

Nous vous adressons ci-joint les observations et commentaires du porteur de ce projet formulés au regard du rapport de l'HCERES.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Président, à l'expression de nos cordiales salutations.

Professeur Loïc Josseran

Président de l'UVSQ

Président

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles  
Évaluation des unités de recherche  
Évaluation des formations  
Évaluation des organismes nationaux de recherche  
Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière  
75002 Paris, France  
+33 1 89 97 44 00

